

**Revue de presse de l'Observatoire de l'Épargne Européenne  
Tableau de Bord – Février 2007**

<a href="#">Le Figaro, lundi 26 février 2007.....</a>	<a href="#">2</a>
<a href="#">Univers Patrimoine, jeudi 1er mars 2007.....</a>	<a href="#">3</a>
<a href="#">Question d'argent, vendredi 2 mars 2007.....</a>	<a href="#">4</a>
<a href="#">Le monde, dimanche 4 mars 2007.....</a>	<a href="#">5</a>
<a href="#">Patrimoine, lundi 5 mars 2007 (flash d'actualité).....</a>	<a href="#">6</a>

**Le Figaro, lundi 26 février 2007**

## **Les Français épargnent davantage**

D. G.

### **La baisse du taux d'épargne a été stoppée en France à la fin de l'année dernière.**

Peur de l'avenir? Prudence en période préélectorale ? Les ménages français, qui ces dernières années puisaient dans leurs économies pour consommer, ont reconstitué leur bas de laine en fin d'année dernière.

Au troisième trimestre 2006, leur taux d'épargne représentait 15,5 % de leur revenu brut disponible, contre 14,6 % en début d'année. D'après l'étude publiée par l'Observatoire de l'épargne européenne (OEE) il n'y a pas de doute, « cette évolution marque un coup d'arrêt à la tendance qui avait vu le taux d'épargne des Français baisser de 2,5 points entre 2002 et mi-2006 ». Cette nouvelle tendance est confirmée par les enquêtes mensuelles de conjoncture de l'Insee.

« Le solde d'opinions positives sur l'opportunité d'épargner a sensiblement augmenté en septembre et il est resté à un niveau assez élevé jusqu'à la fin de l'année », souligne l'étude de l'OEE. Sur le Vieux Continent, les ménages allemands sont encore plus « fourmis » que les Français. Leur taux d'épargne pesait 16 % de leur revenu disponible au troisième trimestre 2006.

Mais il s'agit du taux le plus faible depuis début 2004. « Le changement du taux de la TVA (passant au 1<sup>er</sup> janvier de 16 à 19 %) sur beaucoup de produits a incité les Allemands à consommer avant le 31 décembre », explique l'OEE. Du coup, « on ne peut pas encore discerner de réelle tendance à la baisse de l'épargne ».

### **Baisse du taux d'épargne**

Ce qui n'est visiblement pas le cas en Grande-Bretagne, où le taux d'épargne des ménages, pourtant très faible comparé à celui des Français et des Allemands, a sensiblement baissé. Il est ainsi passé de 6,4 % fin 2005 à 5,3 % au troisième trimestre 2006 ! L'Observatoire a aussi regardé à la loupe la manière dont cette épargne évolue dans les principaux pays européens.

Grâce à la hausse des taux d'intérêt, les ménages ont renforcé leurs placements à court terme en Allemagne (compte à terme), alors qu'en France, ils ont privilégié les livrets fiscalisés (livret A).

D. G.

© 2007 Le Figaro. Tous droits réservés.

## Univers Patrimoine, jeudi 1er mars 2007

### LE TAUX D'ÉPARGNE DES FRANÇAIS REMONTE

Le taux d'épargne des Français a augmenté, passant de 14,6 % de leur revenu brut disponible au début 2006 à 15,5 % au 3ème trimestre, selon l'étude de l'Observatoire de l'épargne européenne.

"Cette évolution marque un coup d'arrêt à la tendance qui avait vu le taux d'épargne des Français baisser de 2,5 points entre 2002 et mi-2006", souligne les analystes.

Les Allemands sont encore plus "fourmis" que les Français, leur taux d'épargne s'élevant à 16 % de leur revenu disponible. A l'opposé, le taux d'épargne en Grande-Bretagne est beaucoup plus faible, 5,3 % au 3ème trimestre.

[http://www.universpatrimoine.com/news/breve.php3?id\\_breve=69](http://www.universpatrimoine.com/news/breve.php3?id_breve=69)

## Question d'argent, vendredi 2 mars 2007

### Emprunter en Europe

*par François de Witt*

De grandes disparités existent entre les différents pays de la zone euro en matière de taux de crédit. Si les Français paient cher leurs emprunts immobiliers, ils ne sont pas à plaindre côté crédit à la consommation.

Qu'il s'agisse de financer l'achat de biens durables ou d'un logement, les ressortissants de la zone euro ne sont pas traités à la même enseigne, loin de là, comme le montre le dernier baromètre trimestriel de l'Observatoire européen de l'épargne. Le coût des ressources des banques prêteuses est pourtant rigoureusement identique quand ces ressources sont de courte durée. Le coût de leurs emplois devrait être à peu près le même. Eh bien, pas du tout. Les habitudes locales ont la vie dure. Et la concurrence transfrontalière chère aux autorités de Bruxelles est encore balbutiante.

Pour ce qui est des prêts immobiliers, la France, en dépit des sacrifices consentis par les banques pour ferrer un nouveau client, est plutôt chère. Les emprunteurs français paieraient moins en Irlande ou en Espagne. D'ailleurs, une banque espagnole leur propose désormais des prêts à cinquante ans via le courtier Cafpi. Si les taux sont moins élevés à peu près partout ailleurs que chez nous, c'est dû en bonne partie au fait que les prêts à taux révisable dominent généralement les marchés, alors que les Français - et aussi les Néerlandais - restent attachés aux prêts à taux fixe, qui sont plus chers. On notera tout de même que les particuliers britanniques paient leurs crédits moins d'un point d'intérêt de plus que les Allemands, alors que leurs ressources coûtent presque deux points de plus.

Les écarts de taux entre pays sont plus importants pour les crédits à la consommation. Les Grecs paient deux fois plus cher que les Finlandais. Plus généralement, dans les pays du Sud de l'Europe - la Grèce, l'Italie, l'Espagne et le Portugal - les taux sont beaucoup plus élevés qu'ailleurs. Et la France est bon marché, mais moins que l'Autriche, l'Irlande et la Finlande. Sans oublier le Royaume-Uni, dont les ressortissants sont particulièrement bien traités. Ils en profitent d'ailleurs : l'encours de leurs crédits à la consommation est pratiquement le double du nôtre. Il est vrai que les Britanniques sont moins obsédés que nous par le surendettement et plus confiants dans leur économie.

<http://www.votreargent.fr/bourse/articles/chronique.asp?id=165643>, page consultée le 6 mars 2007.

**Le monde, dimanche 4 mars 2007**

**ETUDE**

## **Fourmis françaises, cigales britanniques**

Article paru dans l'édition du 04.03.07

**S**elon l'Observatoire de l'épargne européenne, le taux d'épargne des ménages français atteignait 15,5 % de leur revenu brut au troisième trimestre 2006. Un niveau qui les place derrière les Allemands (16 %), mais loin devant les Britanniques (5,3 %).

Décollage du PERCO

Après 30 mois d'existence, l'engouement pour le plan d'épargne pour la retraite collectif (Perco) se confirme. Au 31 décembre 2006, 37 359 entreprises avaient adopté ce nouveau produit d'épargne retraite avec sortie en capital (non fiscalisée) ou en rente, soit une augmentation de 61 % sur un an.

Hausse des encours des OPCVM

Selon l'Autorité des marchés financiers (AMF), l'encours des OPCVM a progressé de 16,5 % en France en 2006, atteignant 1 242 milliards d'euros. La hausse ressort à 63 % depuis 2001. L'AMF a agréé 960 nouveaux OPCVM l'an dernier. Le nombre total des produits de gestion collective en activité en France atteint désormais 8 092.

## Patrimoine, lundi 5 mars 2007 (flash d'actualité)

### **Le revenu disponible des ménages européens progresse**

Le revenu disponible brut par habitant des ménages français (295 milliards d'euros) est inférieur à celui des ménages anglais (310 milliards d'euros) et allemands (402,4 milliards d'euros) au 3ème trimestre 2006, selon le 5ème tableau de bord de l'Observatoire de l'épargne européenne. En un an, le revenu a progressé de 1,32 % en Allemagne, de 4,92 % en France et de 3,73 % au Royaume-Uni. Les taux d'épargne des ménages allemands est le plus élevé (16 %), suivi de celui des Français (15,5 %) et des Britanniques (5,3 %). Les dépôts à terme et comptes sur livret ont vu leurs encours augmenter au 3ème trimestre 2006 dans les 3 pays étudiés : +2 % sur un an en Allemagne, +0,5 % en France et +9,7 % au Royaume-Uni.

<http://www.patrimoine.com/>, page consultée le 6 mars 2007.